

SCHEMA POUR L'INTERVENTION DE M. LE MINISTRE A STRASBOURG

I. INTRODUCTION

097/016/011

~~En tant que Ministre des Affaires Etrangères de l'Espagne,~~  
Comme pays qui partage toutes les préoccupations qu'a le Conseil de l'Europe et devant son organe parlementaire, je veux analyser quelques uns des traits de la grave crise que les relations internationales traversent aujourd'hui et proposer quelques suggestions pour essayer d'avancer dans le sentier de la paix.

II. LA CRISE ACTUELLE

Elle comprend:

1) - Une crise qui s'étend de la frontière de Chine au Moghreb. Elle inclut:

- l'invasion soviétique de l'Afghanistan.
- la crise de l'Iran et sa répercussion sur tout le Golfe Persique, zone vitale par les intérêts stratégiques et économiques de l'Occident.
- la crise du Proche Orient.
- les tensions dans la Méditerranée.

2) Ces conflits, et particulièrement l'invasion de l'Afghanistan, ont causé une crise de confiance dans les relations Est-Ouest qui se reflète dans

- le ~~point mort~~<sup>l'impasse</sup> dans les négociations SALT.
- le manque de progrès dans les différentes négociations sur le désarmement conventionnel.
- la tentation de la guerre froide.

3) - A côté des conflits politiques il existe une crise économique dans les pays industrialisés, dans les pays en voie de développement et, par conséquent, dans les relations Nord-Sud.

- dans les pays industrialisés (inflation, chômage, stagnation de la production, contrôle croissant des échanges).

- dans les pays en voie de développement, qui ne disposent pas de ressources pour couvrir leurs besoins les plus élémentaires.

- dans les relations entre les deux groupes, un manque de progrès dans le dialogue Nord-Sud, incapables de trouver des formules de coopération permettant le développement intégral des peuples les moins favorisés.

### III. - UN SCHEMA DE SOLUTIONS POSSIBLES

Une crise si complexe et si profonde ne peut pas avoir une solution facile. Mais nous avons le devoir d'y faire face d'une manière concertée, parce que ces problèmes nous affectent tous et les solutions doivent venir de l'action solidaire commune. L'Europe doit faire face à ces défis internationaux en combinant:

- la lucidité <sup>dans d'analyse</sup> en posant les problèmes,
- la **COHERENCE** dans les principes,
- la fermeté dans l'action.

#### A) Les foyers de tension.

##### ① - L'Afghanistan.

- une des plus graves crises des dernières années.
- agression à un pays islamique et non aligné.
- utilisation massive de l'Armée soviétique hors de ses frontières et de sa zone d'influence,
- -grave déstabilisation d'une zone d'importance géostratégique et économique essentielle, soumise déjà à d'autres conflits et à d'autres tensions.

- solutions:

- -respect des principes: non ingérence, indépendance et liberté du peuple afghan.
- -mesures concrètes à adopter, à ces trois niveaux successifs:
  - 1° Evacuation de toutes les forces militaires étrangères.
  - 2° Que le peuple afghan décide librement de son sort.
  - 3° Garantie internationale, tant des grandes puissances que des pays de la zone, que cette liberté sera respectée.

Le monde occidental, <sup>avec les</sup> ~~uni aux~~ pays non alignés, doit présenter un front uni en défense de la liberté et de l'indépendance du peuple afghan. Tout agresseur en puissance doit savoir que l'intervention

armée en

Afghanistan est inadmissible. Et que la dialectique INVASION-OCCUPATION-ANNEXION tant de fois répétée dans l'Histoire, ne peut avoir de place aujourd'hui dans les relations internationales.

## 2. Iran

- acte contraire au droit international ~~et mettant~~ <sup>qui met</sup> en ~~jeu~~ <sup>dangere</sup> les règles qui régissent la coexistence des Etats.

- le temps n'a fait qu'aggraver les choses:

- la situation illégale persiste,
- usure des mécanismes imaginés par les Nations Unies et par leur Secrétaire Général pour trouver une solution honorable à la crise.
- élargissement du conflit avec des conséquences entre les pays de la zone et sur les relations entre les grandes Puissances.

→ Le cadre d'une solution éventuelle serait donné par:

- l'utilisation au maximum de toutes les possibilités des Nations Unies de trouver une solution pacifique
- la présentation d'un front uni, au nom des Droits de l'Homme, pour obtenir la liberté des otages,
- l'adoption des mesures qu'on considérera utiles pour mettre fin à cette illégalité, en évitant que cette situation dégénère en un conflit international d'une portée imprévisible.

## 3. Proche Orient

Peu de problèmes existent dans le contexte international qui soient aussi difficiles et aussi complexes que le conflit du Proche Orient. Aux vieilles questions politiques et juridiques relatives à la "question de Palestine", sont venus maintenant s'ajouter de nouveaux aspects géopolitiques et économiques, dérivés du jeu de pouvoir des superpuissances et de l'intérêt vital des pays industrialisés pour les ressources <sup>petrolières</sup> ~~potentielles~~ de la zone.

Depuis le conflit de 1967 et malgré les efforts qui menèrent à la négociation de Camp David, il reste toujours trois grandes questions à résoudre:

- la nécessité qu'Israël se retire de tous les territoires occupés.
- la reconnaissance et la mise en pratique des droits inaliénables du peuple palestinien, y compris son droit à une patrie.
- le problème de Jérusalem.

De ces trois éléments, la question palestinienne a évolué au point

de devenir le point central par lequel doit passer la solution du conflit du Proche Orient, si l'on veut que cette solution soit authentique, c'est-à-dire juste, durable et globale.

Il faut que les deux parties renoncent à des positions maximalistes et reconnaissent:

- le droit du peuple palestinien à l'autodétermination dans sa patrie.
- le droit d'Israël à l'existence et à la sécurité.

Ces deux objectifs inséparables constituent ~~le noyau~~ <sup>le noyau</sup> du problème.

Pour les rendre possibles, suivant le jugement du Gouvernement espagnol, il faudra effectuer un nouvel effort dans le cadre des Nations Unies, au sein duquel on pourrait inclure les résultats partiels atteints par d'autres voies, pour chercher une solution politique globale au conflit, qui envisagerait le déroulement suivant:

- -convocation du Conseil de Sécurité pour traiter de la question du Proche Orient dans tous ses aspects.
- le Conseil adopterait une résolution qui compléterait la 242 sur le point fondamental des droits du peuple palestinien. / Il semble plus sûr d'adopter une nouvelle résolution que de modifier le texte de la 242, qui contient quelque imprécision et la fameuse équivoque relative à la divergence des textes anglais et français sur les territoires occupés.
- le Conseil de Sécurité reconnaîtrait à l'OLP le caractère de représentant unique et légitime du peuple palestinien,
- Israël et l'OLP s'engageraient à accepter cette nouvelle résolution, ce qui impliquerait la reconnaissance du droit d'Israël à l'existence et l'acceptation par ce pays des droits nationaux du peuple palestinien,
- pour ouvrir une voie de négociation globale, sur la base des principes ainsi établis, le Conseil de Sécurité pourrait:
  - convoquer une Conférence spéciale restreinte aux parties intéressées, aux superpuissances et à quelques pays particulièrement qualifiés,
  - remettre toute la question à une session spéciale de l'Assemblée générale.

Le Gouvernement espagnol considère que tels sont les principes qui doivent guider l'action future pour rendre possible la paix au Proche Orient. Nous pensons aussi que dans la recherche de cette paix, l'Europe est appelée à jouer un rôle de plus en plus important, <sup>et actif</sup> pour rapprocher les positions divergentes des superpuissances et harmoniser les intérêts.

*dans ses grandes lignes*  
Celle position de l'Espagne ~~concordante~~ ~~protégée~~  
avec la Revolution que vous avez approuvée hier ~~de~~ 5.-  
en séance ~~et~~ ~~de~~ ~~je~~ ~~me~~ ~~rejoins~~  
légitimes de toutes les parties directement intéressées.

#### ④ - Méditerranée

Conflits et tensions qui vont du Proche Orient au détroit de Gibraltar

Position espagnole:

• Détente, coopération et paix dans la zone.

C'est pourquoi nous avons appuyé l'examen de la question de la Méditerranée à Helsinki,

→ Solution pacifique des tensions moghrébines au sujet du problème de la décolonisation du Sahara.

→ Règlement satisfaisant du problème de Chypre conformément aux Résolutions des Nations Unies.

→ Signe encourageant: Gibraltar. L'Espagne et le Royaume-Uni ont décidé d'ouvrir des négociations pour mettre fin à ce contentieux.

*Voici quant aux moyens de tensions. Ils ont provoqué une*  
B Crise de confiance dans les relations Est-Ouest

① - Nécessité de la fermeté.

- appui à la "stratégie de contention",

- volonté de l'Europe d'avancer vers son unité.

② - Nécessité de la détente,

et éviter la tentation de la guerre froide,

- ce qu'est la détente:

• ce n'est pas une fin en soi, mais un chemin vers la paix.

• ce n'est pas un schéma applicable seulement en Europe, mais applicable aux relations internationales avec une portée globale.

Car la paix, objectif final de la détente est aussi une et indivisible.

• ce n'est pas un concept statique, mais dynamique: un processus permanent qui, malgré ses difficultés conjoncturelles ~~à court terme~~, doit nous permettre d'avancer à la recherche de la paix et de sa consolidation.

Le forum de la détente en Europe c'est:

• - La C.S.C.E. *Conférence de Sécurité et Coopération en Europe*

L'esprit de Helsinki permet d'atteindre l'Acte Final et les principes qui y sont formulés. Ce même esprit devrait nous conduire à nouveau à de nouvelles et de plus profondes réussites.

Mais nous avons vu comment divers événements internationaux ont modifié le panorama politique, militaire et humain de la détente.

Questions:

- Doit-on continuer les préparatifs de la Conférence ou doit-on l'ajourner?
- Doit-on centrer plus qu'avant la Conférence sur les questions de sécurité ou les trois <sup>corbeilles</sup> ~~parties~~ doivent-ils s'équilibrer?
- Doit-on insister avec plus de fermeté sur les droits de l'homme?

a) OPORTUNITE DE LA CONFERENCE

L'Acte final d'Helsinki est construit sur l'équilibre entre le principe d'inviolabilité des frontières et le "droit de regard" sur le respect des droits de l'Homme.

Le fondement de cet esprit ne peut être ignoré. C'est une réalité dynamique et un processus qui doit continuer. C'est pourquoi nous croyons que la Conférence ne doit pas être ajournée. Pour cette raison, l'Espagne continue les préparatifs nécessaires.

b) FOND DE LA CONFERENCE

La question clé est de savoir si nous optons pour l'ordre de préférence ou pour la simultanéité et pour l'équilibre ou le déséquilibre dans l'examen des deux grands objectifs de la Conférence.

- Révision de l'exécution de l'Acte.
- Discussion de nouvelles <sup>initiatives</sup> ~~propositions~~.

Notre position est qu'on doit procéder à une analyse de ce qu'on a fait. Cela doit supposer une discussion très ouverte avec les critiques nécessaires, si bien en évitant, autant que possible, la confrontation. Il doit y avoir aussi une analyse de nouvelles initiatives.

<sup>Celles-ci</sup>  
~~Les nouvelles propositions:~~

Peu nombreuses, réalistes, ~~soigneusement~~ formulées <sup>avec précision</sup> et considérant tous les grands chapitres de l'Acte Final.

Nous ne devons ni nous centrer seulement sur les thèmes militaires et de sécurité, ni seulement sur les aspects humains, ni concentrer exclusivement toute notre attention sur le second ~~"partie"~~ <sup>corbeille</sup>.

Dans le domaine de la sécurité on doit accorder des mesures de confiance qui aillent substantiellement au-delà de celles qui ont été déjà établies à Helsinki.

Dans le domaine de la coopération nous proposons qu'on traite, en outre des questions de l'énergie et de l'environnement, les problèmes du tourisme et de l'émigration sur lesquels l'Espagne présentera des propositions.

Nous considérons que les pays méditerranéens doivent être écoutés à Madrid.

En matière de relations humaines, l'Espagne étudie son incorporation aux propositions de la Suisse et de l'Autriche sur les échanges d'informations.

Nous avons vu les conflits politiques et ses possibles voies de solution depuis la fermeture et la détente. Il ne me reste qu'à mentionner la nécessité de surmonter la

→ **C) CRISE ECONOMIQUE INTERNATIONALE ET LE RELANCEMENT DES RELATIONS NORD-SUD.**

Cela exige:

- <sup>Solution</sup> ~~Dépassement~~ des problèmes économiques en partant d'une considération globale, par une action concertée, en rejetant tout nationalisme étroit et tout rêve d'autarchie, ainsi que les risques du neoprotectionisme.
- <sup>Solution</sup> ~~Dépassement~~ des problèmes du développement par la coopération internationale. Une coopération fondée sur les principes de solidarité, d'égalité et de participation, où tous les pays les plus riches assumeront leur responsabilité de contribuer ~~avec ordre~~ à la définition et à la mise en pratique d'un modèle de développement plus juste.
- Le relancement des relations Nord-Sud avec, comme objectif final celui de contribuer à une transformation des structures économiques au service du développement intégral et harmonieux des peuples et dans un cadre d'interdépendence. Les pays industrialisés et les pays producteurs de pétrole doivent converger dans leurs transferts ~~privés~~ et dans les aides publiques de sorte que la croissance économique des pays bénéficiaires <sup>soit en</sup> ~~répondra~~ faveur de toutes les couches de la population.

Coopération, croissance, développement et nouvel ordre économique international deviennent ainsi des notions intimement liées et ayant un objectif final: contribuer à créer des conditions de paix. Parce qu'il ne peut exister une paix authentique que si elle est fondée sur les idées essentielles de la justice sociale internationale.

Une bonne partie des problèmes des pays en voie de développement partent de structures politiques, économiques et sociales qui se situent entre deux tentations: ~~celle de l'immobilisme et celle de la convulsion~~ <sup>le bouleversement</sup> révolutionnaire. Nous en avons un clair exemple dans la situation

que traverse actuellement l'Amérique Centrale et qui constitue une des préoccupations prioritaires de notre Gouvernement. L'Europe démocratique représentée ici peut jouer un grand rôle dans l'impulsion vers le changement profond, mais pacifique, dans la liberté et la démocratie que réclament ces peuples.

Toutes ces tensions et tous ces conflits dans les domaines politique, géostratégique et économique que je viens d'exposer montrent l'existence d'un terrible paradoxe: dans un monde de plus en plus interdépendant, nous traversons un moment de méfiance, de déstabilisation du contexte politique et de <sup>distorsion</sup> ~~dislocation~~ des relations économiques. Sans oublier cette nouvelle forme de violence totalitaire qu'est le terrorisme, qui menace nos sociétés libres et démocratiques et qui exige une réponse solidaire et concertée. Il faut mettre fin à la situation de tension <sup>du monde</sup> en faisant un grand effort d'organisation des relations internationales. C'est là que l'Europe est appelée à jouer un rôle important; un rôle, d'autre part, qui a toujours été historiquement le sien.

CINTA MAGNETOFONICA CON EL DISCURSO DEL  
SEÑOR MINISTRO EN EL CONSEIL DE L'EUROPE  
(24-4-1980) Y LA CONFERENCE DE PRESSE (2 pistas)  
ENTREGADO AL SR. OYARZABAL (O.I.D. - 5-5-1980)  
(esta cinta la trajo el señor Ministro de Universidades  
a quien se la entregó el Embajador Messía en Estras-  
burgo)